

Manifestation contre les gaz et huiles de schiste Marie-Ange Piquet en colère

L'Union Publié le samedi 24 mars 2012



Marie-Ange Piquet sera aux premières loges, à peine à 300 mètres du terrain, qui accueillera la future plateforme pétrolière Toreador Hess.

Ce matin à Rozoy-Bellevalle, les anti-gaz de schiste manifesteront au cœur du village. Au hameau de Guillauche, à 300 mètres du futur forage, la première habitante s'épanche.

ELLE sera sûrement parmi les manifestants ce matin ! Et pour cause, Anne-Marie Piquet est la première

concernée par le permis d'exploration et d'exploitation des huiles de schiste dit de Château-Thierry. La mère de famille n'habite qu'à 300 mètres de la pâture qui devrait accueillir le futur forage de Toreador Hess. De sa terrasse, elle aura une vue imprenable sur la future plateforme pétrolière et un derrick d'une cinquantaine de mètres...

Cette quinquagénaire dynamique s'est installée avec son compagnon Stéphane Gauthier et son dernier enfant à Guillauche, un hameau de la commune de Rozoy-Bellevalle, en juin 2004. « Nous avons acheté ici pour être en paix, à la campagne. C'est un choix de vie pour nous et pour mon fils. On est heureux ici », confie-t-elle des sanglots dans la voix. Son havre de paix est aujourd'hui menacé. « On a une région magnifique, mais l'homme a toujours besoin de tout détruire pour enrichir deux ou trois privilégiés. »

Elle ajoute rouge de colère : « On marche littéralement sur la tête ! À l'époque où l'on parle de Grenelle de l'environnement, où l'on nous demande d'économiser les énergies, de trier les déchets, de faire du compost, où l'on éduque nos enfants dans le respect de la nature, d'autres ont le droit d'exploiter des huiles de schiste. Pendant que nous sommes obligés de faire contrôler notre système d'assainissement, eux auront des piscines d'eau polluée à ciel ouvert ! Je trouve ça aberrant... »

« On se bat pour nos enfants »

Les méthodes des sociétés pétrolières et de l'État sur l'octroi des permis d'exploration et d'exploitation d'hydrocarbures l'offusquent. « On était au courant de rien. On n'a reçu personne. On n'a jamais eu de tract... » La famille n'a rien vu venir.

L'information est arrivée d'une habitante du village voisin, Fontenelle-en-Brie. « Jacqueline (Gouby) est venue nous l'annoncer, le 11 mars 2011 », se remémore Marie-Ange. Et là tout a commencé, les angoisses, la suspicion... « Ce qui nous choque le plus, c'est de constater que les gens ne se sentent pas concernés par ce problème. Si aujourd'hui, c'est devant notre jardin, demain ce sera devant le leur. »

Même si la famille de Marie-Ange n'a pas voulu adhérer au collectif citoyen Carmen « trop politisé » à son goût, elle se démène pour se faire entendre. Pétitions sur Internet, diffusion de l'information et surtout participation à toutes les manifestations... « Nous avons envoyé un courrier à tous les candidats à l'élection présidentielle pour qu'ils prennent position, ajoute Stéphane Gauthier. À ce jour, nous n'avons reçu aucune réponse ! »

Le couple est loin d'être découragé. « Je ne veux qu'une chose : que nos enfants disent qu'on ne s'est pas laissés faire. On se bat pour eux ! », conclut Marie-Ange Piquet.